

EDITORIAL

**Célébration de la première Journée mondiale
des Grands-Parents et des Personnes Âgées**

Le Pape François a annoncé la tenue d'une Année de la Famille qu'il a ouverte le 19 mars, pour le cinquième anniversaire de la parution de son exhortation apostolique *Amoris Laetitia*.

Dans ce contexte, lui qui a toujours valorisé la vie et le rôle des personnes âgées, il a pris une décision concrète qu'il a annoncée au cours de la prière de l'Angélus du 31 janvier 2021 : celle d'instituer une Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées qui se tiendra, chaque année, le quatrième dimanche de juillet. Cette année, le 25 juillet.

Le 22 juin, une conférence de presse a lancé cette Journée. Elle a été ouverte par le Cardinal Kevin Farrell, Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Son introduction, qui a expliqué tout l'enjeu de cette Journée, fait l'objet du premier article de cette newsletter. Trois laïcs sont ensuite intervenus dont Monique Bodhuin, Présidente de Vie Montante Internationale. Vous pourrez lire son texte ensuite.

La thématique choisie était : il est important d'entourer les personnes âgées de toute notre attention. Elles peuvent donner et nous apporter beaucoup.

Le Pape a émis un message dont vous pourrez lire de très larges extraits. Il insiste, une fois encore, sur la vocation des grands-parents et des personnes âgées. Il leur lance un appel spécifique : « Je voudrais vous dire qu'on a besoin de vous pour construire dans la fraternité et l'amitié sociale, le monde de demain ». Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur « trois piliers : les rêves, la mémoire et la prière ».

Ces trois textes sont longs mais fort riches. Ils constituent un socle de valeurs pour une pastorale actualisée.

Cette Journée a été vécue de multiples manières et célébrée partout dans le monde : à Strasbourg, en Ouganda, en Inde, à Manille, à Kuala Lumpur, etc. Vous pourrez l'entrevoir à travers des témoignages qui clôturent cette newsletter.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Dominique Lemau de Talancé

ARTICLE

Introduction par le Cardinal K Farrell

La Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées est une fête. Nous en ressentons le besoin ; après une année aussi difficile, il y a un réel besoin de faire la fête, grands-parents et petits-enfants, jeunes et vieux. « Il fallait célébrer » dit le Père dans la parabole. Une nouvelle page s'ouvre, après des mois dramatiques de difficultés. Mais l'Église nous invite à faire un pas de plus et nous parle de tendresse.

Tendresse envers les personnes âgées car, comme le rappelle le Saint-Père dans le message que nous vous présentons aujourd'hui, le Coronavirus « leur a réservé un traitement plus sévère ». C'est pourquoi le pape espère la visite d'un ange qui descende pour les consoler dans leur solitude, et il imagine que cet ange peut avoir l'apparence d'un jeune qui rend visite à une personne âgée.

D'autre part, la Journée nous parle aussi de la tendresse des grands-parents envers leurs petits-enfants, du guide sûr que peuvent être les personnes âgées pour tant d'enfants perdus, surtout à une époque comme celle que nous vivons, où les relations humaines se sont raréfiées.

La tendresse n'est pas seulement un sentiment privé, qui apaise les blessures, mais une manière d'être en relation avec les autres, qui devrait aussi se respirer dans l'espace public. Nous avons pris l'habitude de vivre seuls, de ne pas nous embrasser, de considérer l'autre comme un danger pour notre santé. Nos sociétés, nous dit le pape dans *Fratelli tutti*, sont désormais fragmentées.

La tendresse peut devenir une manière d'être, qui naît du cœur, d'un regard de compassion, et se traduit par des pensées et des actions empreintes d'une charité authentique. Le christianisme est fait de liens affectifs, d'embrassades, de rencontres, et la solitude n'a rien de normal pour un croyant, si son existence est centrée sur sa relation avec Dieu. «Je suis avec toi tous les jours » - le thème de la Journée que nous allons célébrer - est la promesse que chacun de nous a reçue du Seigneur et que chacun de nous est appelé à répéter à ses frères et sœurs.

La tendresse a donc une valeur sociale, que la célébration de la Journée vise à affirmer. C'est un baume dont nous avons tous besoin et nos grands-parents peuvent en être les dispensateurs. Dans la société fragilisée et endurcie qui a émergé de la pandémie, il y a un besoin de réapprendre l'art des relations. En cela, les grands-parents et les personnes âgées peuvent être nos enseignants. C'est aussi pour cela qu'ils sont si importants.

Le message que nous présentons aujourd'hui est à la fois affectueux et exigeant envers les grands-parents et les personnes âgées. Le Saint-Père s'adresse à eux avec des mots affectueux, mais il leur annonce aussi un appel à « une vocation renouvelée à un moment crucial de l'histoire ». Trois éléments caractérisent cet appel : « les rêves, la mémoire et la prière. La proximité du Seigneur - dit le pape - donnera la force d'entreprendre un nouveau chemin, même aux plus fragiles d'entre nous, sur les routes du rêve, de la mémoire et de la prière ». Cependant, ce qui semble le plus pertinent n'est pas tant la manière dont cette vocation est déclinée, mais la circonstance qu'ils sont considérés comme destinataires d'un appel spécifique. Dans l'Église, avec le pape François, les grands-parents et les personnes âgées ont une place d'honneur et la Journée que nous célébrons entend le réaffirmer.

En matière de pastorale, chacune de nos communautés est invitée à ne pas considérer les personnes âgées comme des clients de nos services sociaux, mais aussi comme des protagonistes de nos programmes et à valoriser leur spiritualité. Mettre les grands-parents et les personnes âgées au centre, accueillir la valeur de leur présence est d'ailleurs la seule véritable alternative à la culture du déchet. Le contraire de cette dernière n'est pas seulement les œuvres de charité, mais l'attention pastorale, dans la conscience de la valeur qu'elles représentent pour les familles, l'Église et la société.

Je voudrais maintenant m'attarder sur un thème cher au Saint-Père : la sagesse des personnes âgées. L'insistance sur la sagesse ne découle pas de l'idée que les personnes âgées sont dotées

d'une plus grande sagesse que les autres, mais plutôt d'une sagesse expérimentale - la sagesse de nombreuses années de vie.

Les personnes âgées sont, dans cette perspective, une grande ressource pour sortir de la crise, en mieux et non en pire. Elles nous aident surtout à comprendre que la crise que nous vivons n'est pas la première crise, ni la dernière, et que l'histoire de l'humanité s'inscrit dans une histoire qui la transcende. Dans le message, le pape dit à chaque personne âgée : « il est nécessaire que vous témoigniez aussi qu'il est possible de sortir renouvelé d'une expérience d'épreuve » et il cite, comme exemple, l'expérience de la guerre, que tant de personnes ont vécue.

Ne pas mépriser l'ancienne génération signifie ne pas être écrasé par le présent. Les obstacles que nous rencontrons aujourd'hui et qui semblent insurmontables prennent les bonnes proportions si on les considère dans une perspective de long terme. C'est en ce sens que l'expérience des personnes âgées peut aider les jeunes : les aider à lire leur propre vie de manière plus détachée et réaliste, avec la prudence nécessaire pour faire de bons choix. Combien de fois un grand-parent a-t-il aidé un petit-enfant à comprendre qu'une déception apparemment grande était une nouvelle route que le Seigneur traçait pour lui ?

De même, la conscience que l'Église est née de l'expérience de générations de chrétiens, qui nous ont précédés et nourris de leur foi, ne devrait-elle pas nous amener à comprendre que les crises que nous vivons ne sont que des étapes du parcours d'un peuple dans l'histoire ? Le pape François a consacré

certaines passages importants de *Fratelli tutti* précisément à la nécessité de ne pas perdre la conscience historique, en valorisant les grands-parents, qui sont la voix et la présence de cette conscience.

J'espère que la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées nous aidera à faire grandir notre affection pour nos grands-parents et à les découvrir comme des maîtres de tendresse, des gardiens de nos racines et des dispensateurs de sagesse. Pour notre part, toute l'Église répète à chaque grand-parent et à chaque personne âgée : « nous serons avec toi tous les jours, jusqu'à la fin des temps ».

Intervention de Monique Bodhuin pour VMI

Je suis très reconnaissante à Son Eminence le Cardinal Farrell de l'honneur qu'il me fait en me proposant de prendre la parole, ici, au nom de Vie Montante Internationale (VMI), mouvement d'action catholique d'environ quarante mille membres répartis sur tous les continents et dont la mission repose sur trois piliers : l'amitié, la spiritualité et l'engagement dans la société.

C'est un bel événement que cette Première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Agées ; je remercie le Cardinal et ses collaborateurs de l'avoir mise en œuvre ; une première qui ne saurait se passer d'une suite...

Le message du Saint-Père donne le sens et la tonalité de cette journée ; outre les orientations qu'on peut en tirer, son contenu est source d'une belle et forte espérance pour toutes les personnes âgées.

La citation de Matthieu qui ouvre le message du Saint-Père, « je suis avec toi tous les jours », résonne comme une déclaration de grande tendresse ; cette proximité du Seigneur à laquelle nous renvoient les mots de Matthieu peut se traduire, dans la vie quotidienne des personnes âgées, par quelques gestes ou moments simples : c'est cette main d'enfant qu'ils tiennent et qui leur fait faire un bout de promenade, c'est la joie des rondes et des rires enfantins qui égalaient leur solitude et rompent le silence des heures qui passent. A chacun(e) d'entre nous, de trouver les modalités qui exprimeront cette affectueuse présence et cette sincère tendresse dont les personnes âgées ont besoin pour nourrir leur désir de vivre.

Ce désir de vivre a été mis à mal depuis plus d'un an par la pandémie ; bien avant que le virus de la Covid-19 ne bouleverse le monde, le Pape François n'a jamais manqué une occasion de dire à l'Église et au monde que l'attention aux personnes âgées est le devoir de tout homme et de toute femme, dignes de ce

nom : pour lui, une civilisation qui néglige ses anciens est une civilisation perdue...Les personnes âgées ont payé un lourd tribut à la pandémie : les informations reçues de certains pays ont montré qu'elles avaient vécu une solitude accrue, les mesures sanitaires ont fortement perturbé leur désir de vivre, et que dire des souffrances de celles qui, hospitalisées, ont été interdites de visites et sont mortes seules et abandonnées ? Comment notre conscience de chrétien(ne) pourrait-elle ne pas se sentir interpellée par ces situations ?

Avec cette *Première Journée des Grands-parents et des Personnes âgées*, nous voulons dire aux grands-parents et aux personnes âgées qu'elles ont une pleine place dans notre cœur et au-delà, que la communauté ecclésiale les reconnaît comme faisant pleinement partie de celle-ci ; cet événement nous invite à être les porteurs de ce message de proximité, à jouer les anges – le mot grec « anngelos » dont il est issu, signifie « qui annonce » -. Nous serons ces anges, ce jour-là, et nous continuerons à le faire au long des mois pour donner à cette journée tout son sens.

A travers les propos du Saint-Père je retrouve les objectifs du congrès international organisé à Rome à la fin du mois de janvier 2020 sous le titre « *La richesse des années* ». Ce Congrès était sous-tendu par quelques idées fortes : prendre en compte les charismes de la vieillesse, donner aux personnes âgées une place pleine et entière dans la communauté ecclésiale, leur permettre de jouer auprès des jeunes générations le rôle auquel les autorisent leur expérience humaine faite de joies mais aussi d'épreuves

traversées et surmontées, ainsi que leur vie de foi.

Les propos du saint-Père mettent l'accent sur l'importance du lien intergénérationnel ; de même *l'Année de la Famille* ouverte le 19 mars dernier, nous invite à mettre en œuvre cette dimension puisque les grands-parents font partie de la famille. Au près des jeunes générations, les grands-parents jouent dans la famille, quelle qu'elle soit, un rôle capital qui relève du témoignage de vie : il se fonde sur leurs racines, la mémoire dont ils sont porteurs, sur l'expérience de leur vie, qui fait comprendre ce qui est essentiel, sur leur « savoir être », sur leur relation au Christ qui donne sens à leur vie.

Ce lien entre les grands-parents et les petits-enfants mais aussi plus largement, entre des jeunes et des personnes âgées, sera célébré par le MCR, Mouvement Chrétien des Retraités, branche française de VMI, le 25 juillet, de façon très festive : après l'eucharistie, il y aura un « temps du goûter », un moment où on partage la joie d'être ensemble, puis des échanges sur le thème « jeunes et moins jeunes, partageons nos rêves... et construisons le monde de demain ». Ce projet a donné lieu à un partenariat entre VMI et le MCR et fera l'objet d'un lancement officiel à Taizé, en présence de Frère Aloïs et auquel je participerai.

La réalisation de cet événement ne doit pas nous faire oublier celles et ceux qui n'ont pu participer à la journée ; il faudra aller vers elles, vers ces personnes isolées qui ont particulièrement besoin de présence : lire avec elles le message du Saint Père, réciter avec elles la prière du Saint Père qui fait référence à la présence indéfectible du Seigneur dans leur vie de tous les jours. C'est là une manière d'insérer ces personnes âgées isolées dans la pastorale communautaire et leur reconnaître la dignité de fils et filles aimés de Dieu. Et il ne faudra pas s'arrêter là...

Pour moi cette première fête des grands-parents et des personnes âgées est un point de départ ; elle porte en elle une dimension d'ouverture sur l'avenir : pour être fidèles à notre mission de baptisés « il faut toujours se mettre en chemin mais surtout sortir de soi, pour entreprendre quelque chose de nouveau » comme l'écrit le Saint Père. Ce nouveau ce pourrait être :

- des structures de formation pour vivre mieux cet art d'être grands-parents ou simplement personnes âgées : l'enjeu est d'être d'authentiques « passeurs et éveilleurs de foi »
- des structures transversales où se retrouveront anciens et jeunes pour échanger en vérité sur « l'art d'être » dont peuvent témoigner les anciens, mais aussi sur le désir que chaque jeune porte en lui, pour construire cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées qu'appelle le pape François.

Je conclurai mon propos en citant le Saint Père parce que ces quelques mots sont riches d'espérance pour l'avenir et donnent une direction : « Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les transformer en réalités. Mais pour cela il faut continuer à rêver ».

Message du Pape François

Chers grands-pères, chères grands-mères !

« Je suis avec toi tous les jours » (cf. Mt 28, 20) ! Telle est la promesse que le Seigneur a faite à ses disciples avant de monter au ciel et c'est la même promesse qu'il te répète aussi aujourd'hui, cher grand-père et chère grand-mère. À toi. « Je suis avec toi tous les jours » sont aussi les paroles qu'en tant qu'évêque de Rome, et en tant que personne âgée comme toi, je voudrais t'adresser à l'occasion de cette première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées. Toute l'Église est proche de toi – disons-le mieux, elle nous est proche – : elle a souci de toi, elle t'aime et ne veut pas te laisser seul !

Je sais bien que ce message te parvient à un moment difficile : la pandémie a été une tempête inattendue et furieuse, une dure épreuve qui s'est abattue sur la vie de tout le monde, mais qui a réservé un traitement spécial, un traitement encore plus rude à nous, les personnes âgées. Beaucoup d'entre nous sont tombés malades ; nombreux ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou leurs proches ; d'autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période, isolés.

Le Seigneur connaît chacune de nos souffrances actuelles. Il est aux côtés de ceux qui font l'expérience douloureuse d'être mis à l'écart ;

notre solitude – aggravée par la pandémie – ne lui est pas indifférente. Une tradition raconte que saint Joachim, le grand-père de Jésus, avait lui aussi été exclu de sa communauté parce qu’il n’avait pas d’enfants ; sa vie – tout comme celle de sa femme Anne – était considérée comme inutile. Mais le Seigneur lui envoya un ange pour le consoler. Alors qu’il se tenait tout triste aux portes de la ville, un envoyé du Seigneur lui apparut pour lui dire : « Joachim, Joachim ! Le Seigneur a exaucé ta prière insistante ». Giotto, dans l’une de ses célèbres fresques semble situer l’épisode pendant la nuit, une de ces nombreuses nuits sans sommeil, pleines de souvenirs, de soucis et de désirs, auxquelles beaucoup d’entre nous sommes habitués.

Mais aussi lorsque tout semble obscur, comme pendant ces mois de pandémie, le Seigneur continue à envoyer des anges pour consoler notre solitude et nous répéter : « Je suis avec toi tous les jours ». Il te le dit, il me le dit, il le dit à nous tous ! Tel est le sens de cette Journée que j’ai voulu que l’on célèbre pour la première fois cette année, après une longue période d’isolement et une reprise encore lente de la vie sociale : que chaque grand-père, chaque grand-mère, chaque personne âgée – en particulier les plus isolés d’entre nous – reçoive la visite d’un ange !

Parfois, ils auront les traits de nos petits-enfants, d’autres fois, ceux des membres de notre famille, des amis de toujours ou que nous avons rencontrés pendant ces moments difficiles. Pendant cette période, nous avons appris l’importance des câlins et des visites pour chacun d’entre nous, et comme je suis attristé par le fait que dans certains lieux, ces gestes ne soient pas encore possibles !

Mais le Seigneur nous envoie aussi ses messagers à travers la Parole de Dieu, qu’il ne fait jamais manquer à notre vie. Lisons chaque jour une page de l’Évangile, prions les Psaumes, lisons les Prophètes ! Nous serons surpris par la fidélité du Seigneur. Les Écritures nous aideront également à comprendre ce que le Seigneur attend de notre vie aujourd’hui. En effet, il envoie les ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée (cf. Mt 20, 1-16), à chaque saison de la vie. Je peux moi-même témoigner d’avoir reçu l’appel à devenir évêque de Rome au moment où j’avais atteint, pour ainsi dire, l’âge de la retraite et je ne pensais plus pouvoir faire grand-chose de nouveau. Le Seigneur est toujours proche de nous, toujours, avec de nouvelles invitations, avec de nouvelles paroles, avec sa consolation. Il est toujours proche de nous. Vous savez que le Seigneur est éternel et ne prend jamais sa retraite, jamais.

Dans l’Évangile de Matthieu, Jésus dit aux Apôtres : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du

Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (28, 19-20). Ces paroles s’adressent aussi à nous aujourd’hui et nous aident à mieux comprendre que notre vocation est celle de conserver les racines, de transmettre la foi aux jeunes et de prendre soin des plus petits N’oubliez pas cela.

Peu importe ton âge, car il n’y a pas un âge de retraite pour la mission d’annoncer l’Évangile, de transmettre les traditions aux petits-enfants. Il faut se mettre en chemin et, surtout, sortir de soi pour entreprendre quelque chose de nouveau.



Internet

Il y a donc une vocation renouvelée pour toi aussi à un moment crucial de l’histoire. Tu te demanderas : comment est-ce possible ? Mon énergie s’épuise petit à petit et je ne crois pas pouvoir faire grand-chose ... Comment puis-je élargir mes horizons ... ? Ma solitude n’est-elle pas un trop lourd fardeau ? ... Nicodème a posé une question similaire à Jésus lui-même lorsqu’il lui a demandé : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » (Jn 3, 4). Cela est possible, répond le Seigneur, en ouvrant son cœur à l’action de l’Esprit Saint qui souffle où il veut. L’Esprit Saint, en

vertu de la liberté qu'il a, va partout et fait ce qu'il veut.

... Nous ne sortirons plus les mêmes de cette crise que le monde entier traverse. ... Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres. ... Personne ne se sauve tout seul. Nous sommes tous débiteurs, les uns des autres. Tous frères.

Dans cette perspective, je voudrais te dire qu'on a besoin de toi pour construire, dans la fraternité et dans l'amitié sociale, le monde de demain : celui dans lequel nous vivrons – nous avec nos enfants et nos petits-enfants – lorsque la tempête se sera apaisée. Nous devons tous être « parties prenantes de la réhabilitation et de l'aide aux sociétés blessées ».

Parmi les différents piliers qui devront soutenir cette nouvelle construction, il y en a trois que tu peux, mieux que quiconque, aider à placer. Trois piliers : les rêves, la mémoire et la prière. ...

Le prophète Joël fit autrefois cette promesse : « Vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions » (3, 1). L'avenir du monde réside dans cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées. Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les mener à bien ? Mais pour cela il faut continuer à rêver : dans nos rêves de justice, de paix, de solidarité réside la possibilité que nos jeunes aient de nouvelles visions, et qu'ensemble nous puissions construire l'avenir. C'est important que tu témoignes toi aussi qu'il est possible de sortir renouvelé d'une expérience d'épreuve. Et je suis sûr que ce n'est pas l'unique épreuve, parce que dans ta vie, tu en as eu beaucoup d'autres et tu as réussi à t'en sortir. Apprends également de cette expérience à t'en sortir maintenant.

Les rêves sont pour cette raison intimement liés à la mémoire. Je pense à combien est précieux le souvenir douloureux de la guerre et à ce que les nouvelles générations peuvent en apprendre sur la valeur de la paix. Et il t'appartient de transmettre cela, toi qui as vécu la douleur de la guerre. Faire mémoire est une véritable mission pour toute personne âgée : la mémoire, et transmettre cette mémoire aux autres. Édith Bruck, qui a survécu au drame de la Shoah, affirme que « le fait d'éclairer ne serait-ce qu'une seule conscience vaut l'effort et la douleur de garder vivant le souvenir de ce qui s'est passé - et elle continue -. Pour moi, faire mémoire est synonyme de vivre ». Je pense aussi à mes grands-parents et à ceux d'entre vous qui ont dû émigrer et savent combien il est difficile de quitter sa maison, comme beaucoup de personnes le font encore aujourd'hui en quête d'un avenir. Certains d'entre eux, nous les avons peut-être à côté de nous et ils prennent soin de nous. Cette mémoire peut aider à construire un monde plus

humain, plus accueillant. Mais, sans la mémoire, on ne peut pas construire ; sans les fondations, tu ne construiras jamais une maison. Jamais ! Et les fondations de la vie sont la mémoire.

Enfin, la prière. Comme l'a dit le pape Benoît : « La prière des personnes âgées peut protéger le monde, en l'aidant probablement de manière encore plus incisive que l'activisme de tant de personnes ». Que c'est beau ! Ta prière est une ressource très précieuse : c'est un poumon dont ni l'Église ni le monde ne peuvent se priver. Surtout en ce temps si difficile pour l'humanité, alors que nous sommes en train de traverser, tous sur un même bateau, la mer houleuse de la pandémie, ton intercession pour le monde et pour l'Église n'est pas vaine, mais elle indique à tous la confiance sereine d'un port sûr.

Chère grand-mère, cher grand-père, ... je voudrais t'indiquer aussi l'exemple du bienheureux Charles de Foucauld. Il a vécu comme ermite en Algérie et dans ce contexte périphérique, il a témoigné de « son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ». Son histoire montre comment il est possible, même dans la solitude du désert, d'intercéder pour les pauvres du monde entier et de devenir un frère ou une sœur universel.

Je demande au Seigneur que, suivant son exemple, chacun de nous puisse élargir son cœur, le rendre sensible aux souffrances des derniers, et capable d'intercéder pour eux. Que chacun de nous apprenne à répéter à tous, et aux plus jeunes en particulier, ces paroles de consolation qui nous ont été adressées aujourd'hui : « Je suis avec toi tous les jours » ! Allons de l'avant et courage ! Que le Seigneur vous bénisse.

Comment une équipe de Strasbourg a célébré La Première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées.

La responsable de l'équipe du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) a pris contact avec la responsable de l'ACE (Action Catholique des Enfants) pour définir le contenu d'une rencontre entre jeunes de l'ACE et anciens du MCR qui a été l'occasion pour chacun des mouvements de redémarrer les activités et d'entrer dans l'année Amoris Laetitia. « L'attention aux personnes âgées se trouve ainsi insérée dans le tissu habituel de notre pastorale » (Cardinal Farrell).

Elles ont organisé un temps d'échanges entre aînés et jeunes autour d'un goûter ; la rentrée scolaire toute proche en a fourni la thématique. Les personnes âgées présentes ont été invitées à parler de l'école de leur enfance ; du matériel scolaire ancien a fait l'objet d'une présentation explicative ; Marie-Jo a fait le récit de sa première matinée d'école, bien différente de celles d'aujourd'hui ; d'autres plus anciennes, ont évoqué « leur école » durant la deuxième guerre mondiale.

Avec cette rencontre elles ont voulu répondre modestement à la mission que le Saint Père confie à toutes les personnes âgées : transmettre les racines aux jeunes, faire mémoire. Ce temps de rencontre s'est conclu par la messe d'action de grâce animée par les participants, anciens et jeunes. Les intentions de prière ont rendu grâce pour ce temps de fécondité renouvelée que doit être la vieillesse, pour ce lien entre les générations.

Célébration de la Première Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées en Ouganda

Life Ascending Uganda (LAU), l'Apostolat des Aînés, ainsi que l'Apostolat des Jeunes ont fait de grands projets pour la journée. Tous les diocèses étaient prêts à marquer cette journée d'une manière majestueuse. La journée des aînés et des grands-parents a, une fois de plus, apporté la vie et l'espoir avec la prise de conscience qu'ils faisaient l'objet d'une réelle attention, qu'ils étaient honorés et aimés même pendant le confinement.

Merci à Dieu pour la technologie moderne qui, dans cette ère numérique, offre des solutions. Avec le soutien des jeunes qui sont techniquement plus doués dans l'usage des technologies numériques, la célébration fut possible.

Du 19 au 24 juillet : des activités variées à travers les diocèses : *Conférences sur Radio Maria* diffusant le message du pape François et transmettant le message d'amour de l'Église aux anciens et aux grands-parents. En outre, des messages de sensibilisation au rôle et à l'importance des anciens dans l'Église et la société ont été partagés. Les défis de ce groupe d'âge ont également été soulignés. Cela a apporté beaucoup d'exaltation aux aînés. Il y a eu, aux studios, beaucoup d'appels exprimant leur reconnaissance au Saint Père. Les jeunes ont appelé pour marquer leur

reconnaissance à leurs grands-parents. Le silence du confinement a été brisé.



Life Ascending Uganda

Activités caritatives: L'Apostolat des anciens (LAU) et l'Apostolat des jeunes ont organisé une semaine nationale de charité en soutien aux aînés et aux grands-parents dans le besoin au niveau de la famille et de la petite communauté. Les activités caritatives étaient variées, allant des dons physiques au soutien dans les tâches ménagères.

Le 25 juillet : Nous avons eu la Messe pontificale à la cathédrale de Kampala dirigée par Son Éminence, l'évêque Paul Ssemogerere, président de la Commission pour l'apostolat des laïcs. LAU a eu l'occasion de prononcer une allocution devant les anciens et de les féliciter pour ce premier jour de célébration mondiale en leur honneur. En raison de la situation de confinement, il s'agissait d'une messe virtuelle, diffusée sur les chaînes de télévision, les radios, Facebook et YouTube.

Dans les Maisons des Petites Sœurs

Accueillie avec enthousiasme en toutes nos maisons, la Journée y a suscité des réalisations très diverses... Partout le message du Pape François a été remis à tous les résidents traduit dans la langue du pays (par ex. en

kannada, à MYSORE, Inde). Repris et commenté par les aumôniers ou les Petites Sœurs, il a donné lieu à des rencontres de réflexion en petits groupes, souvent préparées par des questionnaires, autour des thèmes du message. A ST ETIENNE, résidents, Petites Sœurs et membres du personnel ont échangé autour de deux questions : une pour les résidents « *La vieillesse est un don, comment le vivez-vous ?* », et pour le personnel, « *la vieillesse est un don, comment le voyez-vous ?* » A ST DENIS, un atelier d'écriture a invité des résidents à partager des souvenirs de leurs propres grands-parents ! Emouvant de voir une dame qui ne parle presque jamais, en remplir deux pages !

Le dimanche 25 juillet fut partout une journée de fête, conviviale et joyeuse, souvent dans l'intimité de la maison. Eucharisties ferventes, avec une active participation des personnes âgées ; neuvaine ou journée de préparation spirituelle. En certains lieux (notamment en Angleterre, aux USA), c'était la première fois depuis des mois, qu'on pouvait se réunir et chanter à la chapelle ! Ne pouvaient manquer de délicieux repas de fête et des animations variées, adaptées aux goûts et cultures du pays : ici le Bingo, là des danses régionales, des chants, etc.

A SYDNEY, un « Talent Show » a mis en valeur les dons des résidents. Plantation d'arbres en l'honneur des résidents, offrande d'une rose à chacun, avec un petit mot « *Je suis avec toi chaque jour* » ...

A MANILLE (Philippine), où les visites n'étaient pas encore possibles, les Petites Sœurs ont demandé à des groupes de jeunes d'envoyer des souhaits personnels aux résidents en leur disant leur nom. Ce fut une grande joie pour les résidents, qui, pour la plupart, n'ont personne. Tandis qu'à COTONOU (Bénin), un groupe chrétien a désiré répondre à l'invitation du Pape François en venant partager le repas avec les personnes âgées et passer avec elles un bon moment.

Enfin, à KUALA LUMPUR (Malaisie), ce sont les résidents eux-mêmes, en reconnaissance pour cette Journée, qui ont décidé d'être des « anges » les uns pour les autres et de prendre le temps d'aller visiter les malades à l'infirmerie.

■ ACTUALITES DES ORGANISATIONS MEMBRES

AIC : L'AIC a été invitée par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, à participer :

- à la préparation du Synode des Evêques 2023 qui aura pour thème : « Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission ». Une équipe de 6 personnes a été constituée avec des volontaires AIC du Mexique, de France, des USA, du Laos, d'Italie et l'aumônier international.

- à une rencontre au Vatican, sur le thème : la responsabilité de gouvernement au sein des associations laïques, un service ecclésial. La présidente et un membre du CA y ont assisté.

A la surprise de tous, c'est le pape François lui-même qui a introduit la rencontre en adressant un long message aux participants. Le Saint Père a notamment insisté sur la mission ecclésiale des associations internationales de fidèles et soulevé deux obstacles qui peuvent surgir dans l'exercice du gouvernement : "le désir de pouvoir" qui se manifeste par "l'envie d'être partout", qui annule toute forme de subsidiarité en faisant croire aux gouvernants qu'ils peuvent prendre des décisions sur tous les aspects de la vie de l'association et des personnes qui en font partie et qui amène aussi les gouvernants à s'éterniser au pouvoir ; et "la déloyauté", typique de ceux qui se font les seuls interprètes du charisme et, sous prétexte de vouloir servir le Seigneur, ne servent qu'eux-mêmes. Dans l'exercice d'un rôle de gouvernement, il faut donc apprendre, a insisté le Saint-Père, à se considérer comme des "serviteurs inutiles" (Lc 17,10), afin de rester humble et docile à la volonté de Dieu, comme Jésus nous l'a montré en lavant les pieds des disciples.

Le Cardinal Farrell a poursuivi en insistant sur la gouvernance comme service aux personnes, au charisme et à la mission de l'Eglise.

Pour la journée des grands parents, la présidente de l'AIC a envoyé un message à tous les membres. Plusieurs réponses sont venues de UL, République Dominicaine, Brésil, Mexique, Syrie, toutes soulignant l'importance du rôle des grands parents dans la transmission des valeurs.